

Rezé. Un Prix pour les écrits du social

L'ARIFTS organisait le 3 février la remise du Prix de l'Écrit Social. Ce prix invite à lire des ouvrages qui traitent d'un sujet de sciences humaines et sociales.



Pascale Jamouille, ayant reçu le PES étudiants, Laura Delcourt et Rose-Marie Lagrave, toutes 3 lauréates du PES de cette année avec Carole Paliérne en arrière-plan, qui a créé et porté ce prix depuis 10 ans.

Presse Océan | Publié le 22/02/2022 à 05h14

Le PES, créé par Carole Paliérne, formatrice à l'ARIFTS, est une institution valorisant les travaux de praticiens sociaux et suscitant la lecture des étudiants. « *Ce prix existe par et pour eux. En 10 ans, je ne cesse d'être étonnée que, par ce prix, des étudiants lisent beaucoup et sont à même de discuter et argumenter aisément. Si bien qu'un prix du jury étudiants a été créé il y a deux ans, en plus des deux autres* », remarque Carole Paliérne, et d'ajouter : « *Trois femmes sont lauréates. Elles écrivent, communiquent, influencent et dominent puisqu'elles sont capables de dire quelque chose.* »

Rose-Marie Lagrave : « Être assisté est devenu infamant aujourd'hui »

Laura Delcourt, doctorante à Lille, pour son article paru dans la revue Sciences et actions sociales, s'est attachée à traiter un sujet sur les sans-abri, notamment à la sortie de prison. « *La prison plonge certains individus dans la précarité. Certains récidivent pour rester en prison qui serait alors un grand foyer. Les difficultés sociales et institutionnelles ne facilitent pas leur hébergement, étape pourtant indispensable à la réinsertion* », indique la jeune femme.

Le livre de Pascale Jamouille, *Je n'existais plus : les mondes de l'emprise et de la déprise* aux éditions la découverte, traite d'un sujet sensible. « *L'emprise est un filet avec des tas de nœuds. Il m'a fallu 7 ans pour décrypter ce phénomène ne touchant pas que les couples. C'est un système totalitaire, un pouvoir qu'on trouve aussi dans les sectes, monde du travail, etc. La personne sous emprise est comme soumise à une drogue dure. Mais la déprise existe. Le chemin peut être long, douloureux, mais une pulsion de vie peut contrer la vulnérabilité* », insiste l'anthropologue.

Dans son livre, *Se ressaisir, autobiographie d'une transfuge de classe féministe*, aux éditions la découverte, Rose-Marie Lagrave, directrice à l'école des hautes études en sciences sociales, fait une analyse sur son parcours, sans en être un témoignage. « *Issue d'une famille nombreuse, assistée, je n'ai pas vu l'ascenseur social mais ai pris l'escalier de service. Être assisté est devenu infamant aujourd'hui alors qu'il permet de réduire les inégalités* » relate l'auteure de ce roman d'éducation.